



Charles André est né le 14 mars 1842, fils d'un horloger de Chauny dans l'Aisne. Il fut reçu en 1861 simultanément à l'École Polytechnique et à l'École Normale Supérieure, et il choisit d'intégrer cette dernière. Il en sortit agrégé des sciences physiques en 1864 et alla exercer le métier d'enseignant au lycée de Nevers pendant un an. En 1865 il fut recruté à l'Observatoire de Paris, dirigé à l'époque par le célèbre Urbain Le Verrier, le découvreur de la planète Neptune.

Le Verrier était un savant illustre, mais sous sa direction autocratique, les jeunes astronomes de l'Observatoire de Paris étaient écrasés par des tâches d'observation leur empêchant toute recherche personnelle. Pendant les neuf ans de son séjour dans cet établissement, André fut un des principaux meneurs des contestations contre Le Verrier. Les relations entre les deux hommes furent alors exécrables.

En 1873, lors de l'organisation des missions d'observation du passage de Vénus devant le Soleil, quatre sites furent d'abord choisis : deux dans l'hémisphère nord (en Chine et au Japon) et deux dans l'hémisphère sud (à l'île Saint-Paul et l'île Campbell). Par sécurité, une troisième expédition fut décidée au dernier moment au sud, et on chercha des astronomes de bonne volonté pour mener des observations à Nouméa. André se proposa immédiatement, voyant là non seulement l'opportunité de participer à une aventure scientifique, mais aussi de s'éloigner de son directeur.

Quelques années plus tard, quand il fut décidé de créer de nouveaux observatoires en province pour rattraper le retard qu'avait la France dans ce domaine, André se proposa pour devenir fondateur de celui de Lyon. Il fut nommé professeur de la nouvelle chaire d'astronomie physique de la faculté de Lyon en 1877, puis directeur de l'Observatoire de Lyon en 1887. Il le dirigea jusqu'à la fin de sa vie, et c'est à quelques mois de la retraite qu'une attaque le foudroya à l'Observatoire le 6 juin 1912. Cent ans jour pour jour après sa mort, le 6 juin 2012, eut lieu le dernier passage de Vénus devant le Soleil du XXI^e siècle.

Georges Rayet est né à Bordeaux le 12 décembre 1839.

En 1859 il fut reçu à l'École Normale Supérieure et en sortit agrégé des sciences physiques en 1862.

Envoyé pendant un an comme professeur au lycée d'Orléans, il entra comme physicien au service de météorologie de l'Observatoire de Paris en 1863.

Il se mit très vite à l'astronomie avec Charles Wolf, le chef de service de Charles André. Entre André et Rayet se noua une amitié qui dura toute leur vie, comme en témoignent les lettres régulièrement envoyées à Rayet pendant tout le voyage d'André à Nouméa, et qui furent retrouvée récemment dans les archives de Rayet.

Avec Wolf, Rayet découvrit une nouvelle classe d'étoiles qui sont encore connues par les astronomes du monde entier comme les étoiles de Wolf-Rayet.

Ses relations avec Le Verrier furent encore pire que celles d'André, et Rayet fut renvoyé de l'Observatoire de Paris en 1873. Il obtint la chaire d'astronomie physique de la faculté des sciences de Bordeaux en 1877, et fut choisi pour fonder l'observatoire de cette ville. Cet établissement fut fondé par le même décret que celui de Lyon en 1878, et pendant plusieurs années Rayet en dirigea la construction puis les travaux scientifiques. Rayet mourut à son poste de directeur de l'Observatoire de Bordeaux le 14 juin 1906.

Alfred Angot est né à Paris le 4 juillet 1848. En 1868, comme André sept ans plus tôt il choisit d'intégrer l'École Normale Supérieure, ayant été simultanément reçu à Polytechnique. Il en sortit agrégé des sciences physiques en 1872. Immédiatement après sa thèse de doctorat en 1874, il proposa à André de l'accompagner à Nouméa pour s'occuper des photographies du passage de Vénus. Les deux hommes se rendirent aussi ensemble à Ogden dans l'Utah en 1878 pour observer un passage de Mercure devant le Soleil.

Angot se spécialisa ensuite dans la météorologie, dont il fut un des principaux représentants en France jusque dans les années 1920. Il fut nommé directeur du Bureau central météorologique – l'ancêtre de Météo-France – en 1907. Il est aujourd'hui considéré comme un des pères de la climatologie moderne.

Il mena aussi des travaux de géophysique, et installa un réseau de stations sismologiques en France dans les années 1905-1910. Il mourut le 16 mars 1924 à Paris.

